

[Texte]

With regard to the matter you said may be related to immigration, we do spend now approximately \$130 million on language training for immigrants and refugees. We are also close to getting involved in the concept of the primary school level in the Department of Employment and Immigration. When the federal government is involved in a matter of education or training, a problem of jurisdiction sometimes occurs, as you know. We have received very good co-operation from the provinces with which we are discussing our programs, particularly Newfoundland and New Brunswick, with our strategies for those provinces.

• 1200

With regard to the primary school situation, I do not know what the response of the ministers of education would be if the federal government ever decided to propose an initiative through some type of program. When we have actually entered the high schools with training to ensure that students can obtain jobs, not with general education, the provincial governments agree with that approach, which is why we are putting millions of dollars toward that training.

But I am not convinced about the primary level, even though I recognize that there may be a problem. Many of our programs are targeted for students in the last year of high school and we find that the kids will not obtain a job unless they complete high school. The problem occurs at that point.

As we are moving towards more of a global economy in the year 2000, we all have priorities. I have never talked to high school students, but have always talked to university students. I would be the first to say we should give more money to university students, but when I was made aware of the high school drop-out statistics, I was shocked. That situation is unbelievable.

I have two children who are finishing high school and everything is going well, but I can imagine what a trauma it would be for parents and for the kids. The drop-out rate leads not only to the fact that the kids cannot get jobs, but to other factors such as illiteracy, a substantial number of suicides, and tremendous social problems because the kids did not finish high school.

That is why we are on the right course with our National Stay-in-School Initiative, which is the first step. There are other steps and I would agree with members of the committee, but the first step is to get them through high school, to get them a job or to get them to continue on to university. That is the first step we should take.

Mr. Worthy (Cariboo—Chilcotin): Welcome, Mr. Minister. I have some concerns I want to voice, but first I want to come out as strongly as I possibly can in support of the intent of the program affecting drop-outs.

[Traduction]

Sur le sujet qui, d'après vous, concerne peut-être l'immigration, nous consacrons actuellement environ 130 millions de dollars à des cours de formation linguistique destinés aux immigrants et aux réfugiés. Nous sommes également sur le point d'intervenir au niveau primaire par l'intermédiaire du ministère de l'Emploi et de l'Immigration. Lorsque le gouvernement fédéral s'intéresse à une question d'enseignement ou de formation, il se pose toujours, comme vous le savez, un problème de compétence. Nous avons bénéficié de l'excellente coopération des provinces avec lesquelles nous mettons au point nos stratégies, en particulier avec Terre-Neuve et le Nouveau-Brunswick.

En ce qui concerne la situation dans l'enseignement primaire, je ne sais pas comment réagiraient les ministres de l'Éducation si le gouvernement fédéral décidait un jour de lancer une initiative par l'intermédiaire d'un programme quelconque. Nous agissons déjà au niveau secondaire dans le domaine de la formation, pour faire en sorte que les étudiants puissent obtenir un emploi, et non pas au niveau de l'enseignement général; les gouvernements provinciaux acceptent cette formule, et c'est pourquoi nous consacrons des millions de dollars à la formation.

Mais je ne suis pas convaincu de nos possibilités d'action au niveau primaire, même s'il y existe manifestement un problème. Une bonne partie de nos programmes s'adressent aux élèves de dernière année d'école secondaire, car nous estimons qu'ils n'ont aucune chance d'obtenir un emploi s'ils n'ont pas terminé leurs études secondaires. C'est là que se pose le problème.

À mesure qu'approche la perspective de l'économie globale de l'an 2000, nous devons fixer nos priorités. Je m'adresse non pas à des élèves du secondaire, mais à des étudiants de niveau universitaire. Je suis le premier à reconnaître qu'il faut leur consacrer davantage d'argent, mais j'ai été tout à fait stupéfait par les statistiques de l'impersévérance au niveau secondaire. C'est tout à fait incroyable.

J'ai deux enfants qui sont en train de terminer leurs études secondaires dans de bonnes conditions, mais j'imagine le traumatisme subi par le décrocheur et par ses parents. Les conséquences de l'impersévérance scolaire, c'est non seulement que les jeunes ne peuvent pas se trouver d'emploi, mais c'est aussi l'analphabétisme, les suicides en grand nombre et de dramatiques problèmes sociaux.

C'est pourquoi nous sommes sur la bonne voie avec notre Programme national d'incitation à la poursuite des études, qui constitue une première étape. Il y a d'autres étapes à envisager, j'en conviens avec les membres du comité, mais la première étape consiste à mener les jeunes jusqu'à la fin de leurs études secondaires, pour qu'ils puissent se trouver un emploi ou continuer au niveau universitaire. Voilà la première étape indispensable.

M. Worthy (Cariboo—Chilcotin): Bienvenue, monsieur le ministre. Je voudrais vous faire part de mes préoccupations, mais tout d'abord, je tiens à dire sans équivoque que je suis entièrement favorable au programme destiné aux décrocheurs.